

seulement la première épreuve de la 3^e avant la retouche et l'on en jugera la nécessité par l'état de perfection auquel les deux premières ont été portées; au surplus M. Cochin envoie un mémoire qui ne laisse rien à désirer à ce sujet.

Je recevrai avec plaisir la relation exacte des Victoires de l'Empereur qui font le sujet des 16 dessins. Et surtout comme je vous l'ai demandé par une dépêche du 27 janvier des notes exactes des lieux bien désignés par les degrés de latitude et de longitude, et par les confins des pays connus qui limitent les terres des états conquis par l'Empereur¹.

Bertin « suivait de près chaque année le succès de cette entreprise pour en donner des nouvelles aux particuliers chinois et aux Missionnaires de la Chine avec lesquels il entretenait une correspondance par ordre du Roi. Le P. BENOIST, de la Mission française à Pe-king, rendit compte à l'Empereur de la Chine des soins que M. Bertin avait pris pour cet ouvrage² ».

Les seize planches ne furent terminées qu'en 1774; les dernières quittances des graveurs reçues dans les bureaux de l'abbé TERRAY sont datées du 15 janvier 1774³. Elles ont 2 pieds 9 pouces de longueur sur 1 pied 7 pouces de hauteur, ou mieux 0 m. 88 × 0 m. 51. Au bas de chaque planche on trouve à gauche le nom du dessinateur, Attiret, etc., au milieu : *C. N. Cochin Filius direxit*; à droite, le nom du graveur, L. J. Masquelier, etc., *sculpsit*. Aucune légende.

On trouvera au cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale un exemplaire magnifique de cette suite (O^e); il est relié aux armes de France avec les *Batailles de Pierre le Grand*, en 4 pièces. Outre cet exemplaire, on trouvera également à la Bibliothèque nationale dans l'œuvre de Le Bas et des autres graveurs, les planches qui leur sont dues. Dans l'œuvre de Cochin, j'ai vu une eau-forte de l'estampe 13 de Choffard. Il est bon de remarquer que Moreau le Jeune a gravé les eaux-fortes des 3^e et 9^e planches terminées par Le Bas; le Cabinet des Estampes en possède les eaux-fortes pures, avant toutes lettres. C'est cet état qui est de la main de Moreau⁴.

Ces planches sont peu communes, puisqu'on ne tira que cent planches en France. Brunet cite un exemplaire relié en maroquin rouge doublé de tabis, avec un volume d'explications manuscrites vendu 476 fr., Hue

1. Bib. de l'Institut, D. M., 167.

2. *Ibid.*

3. MONVAL, p. 154. M. Monval a reproduit dans son article des fragments des planches 1, 3, 7, 11, 16.

4. *Les Gravures françaises du XVIII^e siècle...*, par EMMANUEL BOCHER, VI^e fascicule : *Jean-Michel Moreau le Jeune*, Paris, 1882, in-4. — Voir p. 575. Moreau le Jeune est né à Paris, le 27 mars 1741 et il y est mort le 30 novembre 1814.